

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from:
Le titre de l'en-tête provient:

- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

ANNALES

DE LA

BONNE STE. ANNE DE BEAUPRE.

Vol. 3. Cap Rouge, Mars, 1876. No. 12.

RÉDACTEUR-PROPRIÉTAIRE : L'ABBÉ N. A. LECLERC.

SOMMAIRE :

Souscription en faveur d'un drapeau ou d'un monument en l'honneur de ~~sainte Anne~~ ~~Communications~~—Chapelle de sainte Anne à Rimouski—Appel au clergé—Le prêtre—Une conversion éclatante—Le carême—Table des matières.

SOUSCRIPTION

En faveur d'un drapeau ou d'un monument en l'honneur de Ste. Anne.

Parmi les personnes qui ont souscrit en faveur de l'un ou de l'autre objet mentionné dans le titre, plusieurs témoignent de l'étonnement de voir que leur nom ainsi que le montant souscrit par eux, n'ont pas encore été publiés ; quelques-uns mêmes vont jusqu'à soupçonner l'honnêteté de nos agents qu'ils ont chargés de leur offrande. Pour mettre fin à ces plaintes et à ces soupçons, nous répétons, pour la quatrième fois, que nous avons en mains des centaines de noms qui seront

tous publiés, aussitôt que nous pourrons le faire. Autant qu'il sera en notre pouvoir, nous n'oublierons personne.

Nous avons le regret de dire que nous n'avons encore que peu reçu pour le monument, contre notre attente; nous espérons pourtant, qu'on ne voudra pas demeurer à mi-chemin, et qu'on va nous fournir les moyens d'élever un monument qui témoignera de notre amour, de notre reconnaissance envers la grande bienfaitrice du peuple canadien. Si nous avions seulement la centième partie des dépenses extravagantes, qui accompagnent ces bals somptueux où s'étalent un luxe ruineux et ridicule, que ne ferait-on pas, pour convaincre les pèlerins étrangers qui visitent la Côte de Beaupré, que nous sommes tous dévoués grandement à la gloire de Ste. Anne!

— 000 —

COMMUNICATIONS.

Il en est des communications qui nous sont adressées, comme des souscriptions au drapeau et au monument; nous sommes souvent forcé d'en retarder la publication, faute d'espace. Dans le moment actuel, nous avons dans nos cartons une vingtaine de ces communications, qui toutes paraîtront en leur temps; car autant que possible, nous les publions par ordre de date.

Nous sommes heureux de voir que la dévotion à Ste. Anne se généralise, dans le plus grand nombre de nos paroisses, et que cette grande Sainte est regardée, par tout le Canada, comme le refuge assuré de tous les malheureux.

CHAPELLE STE. ANNE A RIMOUSKI.

M. le Rédacteur,

J'ai beaucoup tardé à vous donner, comme vous m'en avez prié, un récit détaillé sur le pèlerinage de Ste. Anne à la Pointe-au-Père, mais ce délai me met en état d'intéresser vos lecteurs encore davantage.

La première pensée de bâtir une chapelle en l'honneur de Ste. Anne à Rimouski, date de plusieurs années, mais elle n'a pris une forme qu'en janvier 1873. Cent soixante personnes adressèrent à Monseigneur l'Evêque de Rimouski une requête, pour lui demander la faveur de prendre part au pieux projet dont il avait l'initiative, en construisant une chapelle en l'honneur de la mère de la très-sainte Vierge, sur le terrain que Sa Grandeur avait choisi. Mesdames les Veuves Pierre Rouleau et Louis Carmel et leurs familles avaient généreusement donné, pour cet objet, chacune la moitié du terrain requis.

La requête exprimait que les nombreux pilotes et autres navigateurs, qui partent constamment de la Pointe-au-Père, ou qui débarquent des vaisseaux, et dont le nombre augmentera rapidement, désiraient voir élever, en cette endroit une chapelle en l'honneur de Ste. Anne, à laquelle ils ont grande confiance, spécialement dans les périls de la navigation; que leur bonheur serait d'aller implorer son secours, dans leurs voyages, et lui exprimer, à leur arrivée, leur reconnaissance, pour sa protection bienfaisante. Les signataires ajoutaient, que la pensée de

construire ainsi un sanctuaire de pèlerinage, pour les marins, en cet endroit si connu et fréquenté, n'était pas propre uniquement à la population résidente, mais à un grand nombre d'autres, dont l'intention était de contribuer à sa réalisation, par leurs souscriptions.

Le zélé curé de Rimouski avait puissamment secondé ce mouvement, et obtint facilement l'autorisation requise, après que les formalités usitées, en pareil cas, eurent été remplies. Le sentiment, qui prévalut dans l'assemblée tenue en cette occasion par M. le Grand Vicaire, fut celui d'un immense enthousiasme, et une souscription fut commencée séance tenante. On entendit à cette occasion une vieille personne déclarer qu'elle mourrait avec bonheur, lorsqu'elle aurait vu l'accomplissement du plus cher de ses désirs.

La chapelle sert aujourd'hui au culte, et tous les jeudis, un prêtre y dit la messe pour les pèlerins qui sont toujours nombreux. Des paroisses entières s'y sont transportées en corps, avec leur curé. Une cloche a été donnée par une pieuse famille, et attend le clocher qui doit la recevoir. La compagnie des Steamers du Golfe a bien voulu transporter gratuitement, de Québec à la Pointe-au-Père, les chassis destinés à cette chapelle, et dans ce moment même, on se prépare à inaugurer une belle statue de Stc. Anne, offerte par les pilotes.

Parmi les guérisons opérées, nous sommes tous les témoins de plusieurs très-éclatantes et propres à soutenir la confiance en la grande thaumaturge du Canada.

En 1871, naquit une enfant bien délicate dans une famille du nom de Leclerc; elle reçut le nom de Maria Ovilia. A la fin d'avril 1874, elle eut une attaque de méningite, qui la rendit complètement aveuglé, comme l'attestent ses parents. Dans le mois d'août, on eut la pensée de la conduire à la chapelle de Ste. Anne, et on choisit la fête de l'Assomption. On observait l'enfant et l'on s'aperçut qu'elle voyait ce qui se passait autour d'elle. Alors, pour s'assurer si elle voyait, on lui présenta des fleurs que l'on avait apportées exprès, et elle les reçut dans sa main. Sa vue s'obscurcit ensuite un peu dans l'intervalle d'un autre pèlerinage à la même chapelle, qu'on lui fit faire en septembre. On s'aperçoit de nouveau d'une amélioration sensible, et depuis l'enfant a recouvré complètement l'usage de la vue.

Ce sera un bonheur pour moi de vous communiquer les faits du même genre, qui seront connus; j'en ai déjà recueillis quelques uns, mais je veux réunir les détails et les preuves qui en attestent la vérité.

Loué soit Dieu en sa grande-servante Ste. Anne.

E. L., Ptre., G. V.

Nous offrons nos meilleurs remerciements à M. le Grand Vicaire Langevin, et nous espérons qu'il continuera de nous favoriser de ses intéressantes communications.

AUX MM. DU CLERGÉ.

Vénérés confrères,

Permettez au plus humble d'entre vous de faire un nouvel appel à votre piété envers Ste. Anne, ainsi qu'au zèle que vous avez déjà déployé, pour rehausser la beauté de son culte. Permettez que nous vous ouvrons notre cœur, pour vous y laisser voir une de nos convictions qui y est le plus profondément gravée.

Vous le savez mieux que nous, le Canada français est un pays sincèrement catholique, où le dévouement, la charité et la pratique des plus belles et des plus nobles vertus sont pratiqués à un haut degré. Nos monuments religieux se comptent par milliers; nos temples témoignent de la foi la plus vive; nos maisons d'éducation et de charité, nous élèvent au premier rang, parmi les peuples civilisés; le respect du foyer domestique, notre amour de l'hospitalité, la noblesse de sentiment, l'attachement au souvenir glorieux de nos ancêtres, etc., font du peuple Canadien, un des plus beaux peuples de la terre, et nous ne pouvons ne pas remercier la Divine Providence d'être membres de cette nation chevalaresse.

Mais, disons-le avec douleur et tristesse, l'ennemi de tout bien, qui a jeté un regard jaloux sur nos premiers parents, dans le paradis terrestre, et qui est venu changer leur existence de félicité, en des jours pleins d'amertume et de profonde misère, a aussi juré, dans sa haine infernale, d'implanter au milieu de nous l'arbre de la science du mal, de nous nourrir de ses

fruits brillants et suaves, en apparence, mais, en réalité, amers et empoisonnés.

Vénérés confrères, votre coup-d'œil si sûr, votre longue expérience, vos études sérieuses et approfondies du cœur humain, vous ont révélé le fatal secret ; à côté de nos titres de gloire, en face des monuments de notre foi, se montrent, au grand jour, des titres d'ignominie et de honte, des monuments d'iniquité et de dégradation. En première ligne, nous apercevons ces fautes qui sont devenues, en quelque sorte, nationales. L'intempérance que des apôtres dont les noms devront être inscrits en tête de notre histoire, avaient fait disparaître de notre beau pays, a brisé les digues qu'on avait opposés à ses ravages, a fait irruption dans nos villes et nos paisibles campagnes, avec une fureur digne de l'enfer. Un luxe effréné, qui menace d'engloutir nos plus belles fortunes, a étendu son funeste empire dans tous les états et les conditions ; s'est introduit dans la chaumière du pauvre, comme dans le palais du riche, et en voyant les ruines qu'il sème, les nombreuses victimes qu'il sacrifie à son insatiabilité, l'homme sage et sérieux s'écrie : malheur à nous, si nous nous hâtons de conjurer cette terrible menace, qui a écrasé les peuples les riches et les plus puissants." Mais, à côté de ces deux épouvantables fléaux, il en est d'autres qui ne doivent pas nous inspirer moins de frayeur. Déjà nous avons nos professeurs d'irréligion et d'impiété. L'Institut Canadien de Montréal, le tombeau de Guibord, quelques journaux publiés par de prétendus catholiques, mais qui ridiculisent les pratiques les plus saintes, qui portent

sans cesse une main sacrilège sur l'oingt du Seigneur, sur le prêtre, etc., sont là pour nous dire qu'il y a parmi nous de faux frères, des traîtres, qui sont prêts à faire cause commune avec nos ennemis les plus dangereux, pour nous dépouiller de ce qui a fait notre bonheur et notre gloire jusqu'à ce jour.

Nous avons de graves raisons de nous humilier profondément, de trembler, à la vue des maux qui nous menacent et qui ont fait de larges brèches aux hautes murailles qui nous protègent : et si nous sommes vraiment remplis de la prudence et de la sagesse qui ne peuvent venir que de l'Esprit-Saint, nous ne pouvons manquer d'appeler à notre secours, un protecteur fort et puissant, qui éloigne de nous le danger.

Mais où trouver cette puissante protection. D'après les centaines de lettres que nous recevons, et les secrets qui nous sont confiés, nous n'avons plus de doute que Ste. Anne a reçu la mission toute spéciale de protéger le Canada, et de le défendre contre ses ennemis du dedans et du dehors ; et que si cette thaumaturge est toute puissante, quand il s'agit de guérir nos infirmités corporelles, elle l'est bien davantage, quand il s'agit de nous arracher aux périls qui menacent nos âmes.

Nous ne voulons imposer notre conviction à aucun de ceux qui, à bon droit, peuvent se proclamer nos maîtres ; mais, si parmi ceux qui se sont fait les protecteurs des Annales, et les ardents zélateurs du culte de Ste. Anne, ils s'en trouvent qui regardent cette grande Sainte comme la protectrice des Canadiens-français,

nous les conjurons d'unir leur voix à la nôtre, pour dire à toutes nos familles de se mettre sous la protection de la Mère de Marie, et de se confier à sa garde, comme à un refuge assuré, où elles seront à l'abri des terribles dangers qui nous environnent.

Mais, croyons nous, le plus sûr moyen de généraliser la dévotion à Ste. Anne et d'en faire la protectrice de tous les Canadiens-Français, est de la bien faire connaître, par la lecture de la publication qui a pour but principal, de publier sa puissance, sa commisération pour tous ceux qui souffrent, sa miséricorde pour tous ceux qui l'invoquent.

Nous citons aujourd'hui un exemple qui étonnera plus d'un lecteurs ; car il prouve abondamment que pour ramener la paix dans les familles, et faire renaître les jours heureux de l'innocence, dans un cœur ulcéré, dans une âme en proie aux plus terribles remords, il suffit de lever ses mains et son cœur vers Ste. Anne et de l'implorer d'accourir à notre secours. Combien de familles semblent déjà avoir compris amplement cette vérité ; mais combien d'autres paraissent encore ignorer qu'il y a pour elle, et pour le pays une protectrice qu'on a jamais invoquée en vain. - C'est à celles-là, qu'il faut s'adresser, et repeter que St. Anne est le médecin le plus charitable et le plus habile, pour toutes les infirmités corporelles ; qu'elle a en outre, une puissance toute extraordinaire, quand il s'agit d'obtenir, du Cœur Sacré de Jésus, le salut d'une âme qu'il a racheté de son sang précieux.

Mais, nous avons la consolation de dire que

les ministres du Seigneur ne sont pas seuls à s'occuper de relever la gloire de St. Anne. Nous avons des agents laïcs dont le zèle incomparable nous étonne à un haut degré. On dirait que quelques-uns d'entr'eux mettent tout leur bonheur à consacrer leur existence à faire aimer Ste. Anne et à la glorifier. Nos remerciements pour ces âmes généreuses sont trop peu, et d'avance elles peuvent être sûres des plus abondantes bénédictions.

La quatrième année des Annales va commencer bientôt, et nous sommes certains que prêtres et laïcs redoubleront de zèle pour doubler en quelque sorte, le nombre de leurs lecteurs. Pendant l'année qui termine aujourd'hui l'augmentation a été considérable dans le nombre des abonnés; près de trois mille nouveaux sont venus s'adjoindre aux anciens. Ce projet a surtout été sensible depuis que la bénédiction de l'immortel Pie IX est venue se reposer sur notre publication. Pendant le dernier mois, trois cents nouvelles souscriptions sont venues nous assurer que la bienveillante protection de Ste. Anne supplée au talent du pauvre rédacteur des Annales.

— 000 —

LE PRÊTRE.

Il est dans le monde un homme dont l'existence est un prodige éclatant. Cet homme a, il est vrai, les pieds sur la terre, mais la tête dans les cieux. Sa dignité surpasse celle de

tous les grands de la terre, même celle des puissances du ciel. Cet homme étonnant quel est-il ?..... C'est le Prêtre..... Aussi, voyez ce qu'en disent les saints, les docteurs de l'Eglise, appuyés sur l'Écriture Sainte, sur la parole de Jésus-Christ.

St. Ignace martyr a écrit que le sacerdoce est la dignité suprême, entre toutes les dignités créés. St. Ephrem l'appelle une dignité infinie. St. Chrysostôme prétend que le sacerdoce, quoiqu'il s'exerce sur la terre, doit néanmoins être compté au nombre des choses célestes. Le prêtre dit Cassien, est au-dessous de Dieu, mais il est supérieur à tout le reste, il est au-dessus de toutes les puissances de la terre et de toutes les grandeurs qui environnent le trône de l'Éternel.

Le prêtre, dit Innocent III, est le médiateur entre Dieu et l'homme ; il est bien inférieur à son créateur, mais bien supérieur à toute créature.

Mais entre tous les témoignages en faveur du prêtre, voici le plus grand ; il sort de la bouche de celui qui est la Voie, la Vérité et la Vie : Oui, Jésus-Christ a déclaré solennellement que le prêtre doit être traité comme un autre lui-même ; et en s'adressant à un prêtre, il lui dit : "Celui qui vous écoute, m'écoute, celui qui vous méprise, me méprise." Ce qui fait dire à St. Jean Chrysostome : Hélas ! il est donc vrai que celui qui honore le prêtre, honore Jésus-Christ ; et que celui qui l'injurie, outrage le fils de Dieu !

Si la dignité du prêtre est si sublime, la véné-

nable Marie d'Ognies avait donc raison de baiser la terre où ceux-ci mettaient les pieds. Il avait encore raison ce grand prince qui disait : Je tremble, quand je suis en compagnie d'un prêtre, car je crains de manquer de respect à Jésus-Christ, en sa personne.

Il est dit du Fils de l'homme, qu'il est venu sur la terre, pour le salut et la perte d'un grand nombre. Il en est ainsi d'un prêtre. Tous ceux qui l'honorent, rendent hommage à Dieu, et se rendent dignes de sa miséricorde ; mais, tous ceux qui l'outragent, chargent leur tête de malediction, et attirent sur eux toute la vengeance du ciel. Aussi, un des châtimens ordinaires des insulteurs du prêtre, est d'être privé de sa présence et des secours dont il dispose, au moment terrible de la mort.

Dans une des paroisses de la côte nord du St. Laurent, quelques misérables engagèrent une poursuite des plus infamantes, contre un vénérable prêtre ; ils voulaient rien moins que de le faire mourir de chagrin. Le tribunal des hommes burinât, sur leur front, la honte du parjure et de la calomnie ; mais, Dieu ne fut pas satisfait, et il prit la cause de son ministre en mains. Il poursuivit ces misérables, le reste de leurs jours, enpoisonnât toute leur existence, les réduisit à la plus grande pauvreté ; et leur mort a été l'écho de leur vie. L'un d'eux, poursuivi par le mépris et la haine de ces co-paroissiens, est venu mourir dans une grange, à quelques lieues de sa paroisse natale. Et, poussé sans doute, par le bras vengeur du Tout-Puissant ; le propriétaire de cette grange, ne voulait

pas même permettre à ses voisins, de passer sur son terrain, pour aller au secours de ce malheureux.

Ennemi des prêtres, compte sur un châtiement terrible et certain.

Nous continuerons ce chapitre si plein d'intérêt ; mais, pour aujourd'hui, nous allons nous contenter de quelques réflexions. Jamais, dans notre religieux pays, le prêtre n'a été en butte aux attaques de tous genres, comme de nos jours. Ce sont des paroissiens qui voudraient tracer à leur pasteur, la ligne de conduite qu'il doit tenir à leur égard, lui dicter les paroles qu'il doit leur adresser en chaire, et qui crient à tue-tête, lorsqu'un mot vient blesser leur fausse délicatesse. Ces fils dénaturés éprouvent une joie infernale à déchirer leur père spirituel, même devant leurs propres enfants.

D'autres-fois, ce sont des journalistes, qui se donnent la triste mission de traîner le prêtre dans la boue, de le rendre méprisables aux yeux des catholiques et des protestants, de rendre nul les effets de son zèle aussi ardent qu'éclairé etc. Quelle épouvantable responsabilité ils assument, ces écrivains méprisables ! Satan pouvait-il choisir un plus sûr moyen de répandre rapidement le mal parmi nous, que de mettre le prêtre au bout d'une plume trempée dans la boue et l'ordure ?

Quant à vous, pieux lecteurs des Annales, vous trouverez dans le peu de mots qui précèdent, tout ce qu'il faut pour vous donner une juste idée du prêtre, et vous faire concevoir toute l'horreur que doivent vous inspirer tous

ceux qui veulent dominer l'ambassadeur de Dieu sur la terre, et vous le faire mépriser. Fuyez comme la peste, ces mauvais chrétiens qui critiquent sans cesse leur curé. Rejetez avec mépris et dédain ces feuilles empoisonnées, qui veulent salir ce qu'il y a de plus saint sur la terre. Ne permettez jamais qu'un de vos enfants se souille, en jettant les yeux sur ces sales productions ; ce serait pour vous et pour lui un malheur dont il serait impossible de calculer les suites.

(A continuer.)

—000—

UNE CONVERSION ÉCLATANTE.

Révérénd Monsieur,

Permettez donc à une de vos abonnées de raconter, dans les Annales de Ste. Anne, le fait dont elle a été, en quelque sorte, le témoin, afin d'offrir aux épouses désolées un baume consolateur, qu'elles trouveront toujours dans le Cœur Immaculé de la Reine des Anges, et dans celui de sa digne Mère, la Grande Ste. Anne.

Un homme ne fréquentait plus les sacrements depuis quelques années, il était tellement endormi dans son triste état, qu'il riait au lieu de trembler, quand le plus jeune de ses enfants lui disait à l'oreille : Papa, les autres vont tous à confesse, mais moi, quand je serai grand, je serai comme toi, je n'irai pas. Et quand la mère, mon amie intime, disait à cet enfant de prier Dieu, il allait prendre son père par le cou, en disant : je

veux faire comme toi, je ne veux pas prier Dieu : alors, ce père aveugle prenait cette tendre victime, et la serrait sur sa poitrine, en l'embrassant et en riant. Son corps, après sa mort, ne l'occupait pas plus que son âme, car bien souvent il montrait, à sa femme, un morceau de terre élevée qui lui appartenait, en lui disant : quand je serai mort, je veux être mis là. Une épouse tendre et vertueuse était loin d'être heureuse, avec un tel homme ; aussi elle me dit un jour : que je suis malheureuse dans le monde ! Ce beau jubilé, que je vois faire, avec tant de piété et de bonheur, par tous les fidèles, mon mari ne s'en occupe nullement ; nous voilà à la fin de cette précieuse année, il n'a pas une seule visite de faite. Je lui répondit : je me suis abonné depuis quelques mois aux Annales de Ste. Anne, et j'y lis beaucoup de conversions et de guérisons par l'intercession de cette grande sainte . faites donc une neuvaine, en son honneur, et en l'honneur de Marie, avec vos enfants. Je ne la revis qu'au bout de quelques semaines. Pauvre amie ! je ne l'avais jamais vue si pâle et si découragée ! Jésus la soumettait à une cruelle épreuve, en la forçant de persévérer à demander grâce pour un pécheur endurci, qui lui avait dit, après sa neuvaine, que c'était inutile de lui parler de confession, de le laisser tranquille. Elle me disait de l'accent le plus déchirant : j'ai fait ma neuvaine, et je ne suis pas exaucée ! Hélas ! si il pouvait approcher des sacrements, que je serais heureuse ! Le bonheur banni de la famille reviendrait, j'en suis sûre. Quant à moi, je savais que la paix ne régnait

plus dans cette demeure. Les enfants n'étaient heureux, que quand ils voyaient le père s'éloigner de la maison, et les plus jeunes disaient : maman, si papa ne revenait plus, on serait bien heureux, car quand il est ici, nous tremblons toujours. Aussi, il fallait le voir au sein de sa famille ! Il ne parlait qu'avec colère et emportement, au point que les enfants ne savaient plus ce qu'ils faisaient, quand ils se voyaient près de lui. Après avoir cherché dans mon cœur le secret de consoler cette chère amie, je lui dis : sans doute que votre demande est agréable au ciel, puisque vous voulez retirer de l'enfer une âme rachetée au prix du sang de Jésus-Christ ; aussi, il ne peut pas vous refuser. Vous allez donc recommencer encore une pareille neuvaine : faites la avec une confiance sans bornes, car il est impossible que Marie et Anne ne viennent pas à votre secours. Elle me laissa, en me promettant de faire tout ce que je lui conseillais, et nous avons été quelque temps sans nous revoir. La dernière semaine du jubilé était arrivée ; et notre homme ne faisait aucune démarche ; c'était à ébranler la foi la plus robuste.....

Mais, enfin un jour, un membre de ma famille arriva de l'Eglise, et me dit avec transport : un tel était bien dans la sacristie, avec sa femme ! A cette nouvelle inattendue, je sentis mon cœur battre avec force, et mes yeux se remplirent de larmes. Le soir arrivé, je me suis rendue dans cette famille, pour m'assurer du fait. Mais, contre l'ordinaire, quel beau spectacle ! La joie la plus pure brillait sur tous les fronts ; tous étaient transportés de joie la plus vive ! La

mère, les enfants, tous parlaient ensemble, tant le bonheur débordait de leur cœur ! L'aînée me disait : j'ai promis bien des chemins de croix, peut-on en faire plusieurs le même jour ? D'autres me demandaient, qui on doit aimer le plus, de Jésus, Marie ou Ste. Anne. La mère disait avec amertume, l'année dernière, au jour de l'an, j'ai manqué la messe, mais, je ne la manquerai plus, je me ferai un devoir de toujours y assister, tant par reconnaissance, que pour témoigner mon amour à Jésus, à sa Sainte Mère et à Ste. Anne.

Quand à son mari, il gardait un profond silence ; et semblait regretter amèrement, de s'être éloigné du meilleur des Pères, d'avoir donné mauvais exemple à ses enfants, et d'avoir contristé, pendant si longtemps, la meilleure des femmes ! Des larmes, qu'il cherchait à cacher, coulaient sur ses joues, et donnaient un reflet de félicité à cette figure, naguère agitée et bouleversée, par le remords. Jamais il ne m'a été donné de voir un prodige aussi frappant. C'est le loup changé en agneau, et il paraît bien décidé de persévérer dans cet heureux état. J'ai vu sa chère femme trois fois depuis ce temps, et elle me disait que jamais elle ne pourra assez remercier le ciel du bonheur qu'elle goûte actuellement. La bénédiction de Dieu règne sur sa famille ; cela lui suffit.

En voilà assez, chères lectrices des Annales, je l'espère, pour vous engager à recourir, avec une confiance sans bornes, à ces deux grandes protectrices, chaque fois que votre cœur est brisé par la vue d'un époux, d'un père, d'un

frère, d'un ami qui a abandonné la voie du salut, pour se plonger dans le désordre, et courir dans le chemin de la perdition.

O grande et Bonne Ste. Anne, nous vous en supplions, de même que vous accourez au secours de tous ceux qui demandent votre protection, dans leurs besoins ou leurs maux temporels. hâtez-vous aussi en notre faveur, quand nous demandons les grâces bien plus précieuses, qui ont pour but le salut de nos âmes.

Jésus, Marie, Joseph, Ste. Anne.

UNE ENFANT DE STE. ANNE.

— 000 —

LE CARÊME.

Le mercredi qui ouvre le saint temps du carême, est marqué par une cérémonie, qui doit nous faire faire les plus sérieuses réflexions. Au commencement de l'office divin, on met sous nos yeux la mort avec ses épouvantables conséquences. Et cette terrible mort se dresse devant nous, et dit à tous, aux jeunes, aux vieux, aux riches, aux pauvres : Aujourd'hui, vous êtes pleins de vie, remplis d'espérances, vous formez des projets pour l'avenir, vous couronnez vos fronts de fleurs, vous cherchez le bonheur, dans les plaisirs, la richesse et la gloire. Mais, o folie ! O erreur ! Moi, je viens en ce moment vous montrer la vraie sagesse, et en tournant vos regards vers le champ de la mort, je vous répète ces paroles qui, mille fois déjà, ont glacé le sang dans vos veines :

Arrête ici passant, regarde cette tombe, viens étudier le sort qui t'y attend, plonge ton regard dans ce triste cercueil. Descends dans cette fosse froide et humide, remue les ossements desséchés qui gisent sur le sol, et prête l'oreille à la voix de l'Esprit Saint, qui te dit : *“ Memento, homo, quia pulvis es, et in pulverem reverteris. ”*
“ Souviens-toi, ô homme que tu n'es que poussière, et que tu retourneras en poussière. ”

La pensée de la mort porte la terreur dans nos âmes, mais elle y porte aussi le salut ; et il serait impossible de compter le nombre de ceux qu'elle a désabusé des frivolités de la vie, des vanités du monde, et qu'elle a arraché aux désordres et à l'abîme du péché. Et aussi, comment s'attacher au monde, à ses plaisirs, à ses richesses, quand on pense sérieusement que la mort est toujours à nos côtés, et qu'elle peut trancher notre existence, à chaque instant, et échanger les fleurs, les roses qui ornent nos têtes, les riches habits qui ornent nos corps, contre un froid linceuil ? Comment courir après les folles joies de la terre, quand on est sûr qu'un faux pas peut nous précipiter dans le tombeau ?

Ah ! si tous les fidèles se donnaient la peine de méditer seulement un quart d'heure, par jour, pendant le saint temps du carême, sur la mort et le jugement épouvantable, qui la suit immédiatement, quel changement s'opérerait dans la conduite du plus grand nombre, comme tous seraient saints et attachés à leurs devoirs. N'oublions pas que c'est la volonté de Dieu, et celle de l'Eglise que nous en agissions ainsi.

La seconde vérité qui doit nous occuper pendant le carême, c'est que c'est un temps consacré à la pénitence. L'Esprit Saint nous crie à tous : "*Si vous ne faites pénitence, vous périrez tous.*" Donc, la pénitence ou la damnation éternelle. Personne n'en doute ; si on ne se purifie par le jeûne, la mortification et les larmes d'une véritable pénitence, nos âmes et nos corps seront ensevelis dans les flammes vengeresses de l'enfer. Les justes mêmes sont tenus de se livrer aux exercices de la pénitence, pour se préserver du péché, et mettre une digue à la fureur des passions, à la concupiscence de la chair. Ils y sont encore tenus, pour retracer en eux les douleurs de la Passion de Jésus. Et Jésus lui-même, avant de se livrer à ses bourreaux, ne nous a-t-il pas donné l'exemple du jeûne le plus rigoureux, de la plus sévère mortification, en passant quarante jours et quarante nuits, sans prendre ni nourriture ni sommeil ? Et ne choisit-il pas, pour infliger ce terrible châtiement à sa chair, le temps qui précède sa mort, pour nous enseigner que tous doivent donner la mort à leurs passions, avant de la subir, dans leur corps.

La pénitence prépare aux plus terribles combats, aux plus violents assauts de l'enfer ; la pénitence purifie le corps et l'âme, et nous rend participants au jeûne de Jésus, à son agonie, dans le jardin des Oliviers, à sa douloureuse Passion, à sa mort. Mais, surtout, la pénitence nous dispose à ressusciter glorieux avec le modèle de pénitence, et en compagnie des martyrs, dont le corps a été soumis aux plus terribles tortures. Il en coûte, sans doute, de combattre

ses goûts et ses appétits, de faire une guerre continuelle à ses penchans déréglés, de mortifier ses yeux, ses oreilles, sa langue et tous ses sens. Mais, quelles jouissances ces sacrifices ne procureront-ils pas à l'âme? Et, qui peut nier que l'homme mortifié jouit, en réalité, plus de la vie, que l'homme qui s'accorde toutes les jouissances. Qui sont ceux qui se dégoûtent de l'existence, qui mènent une vie d'ennui, et qui finissent souvent par se donner la mort? Nous les trouvons, presque toujours, parmi ceux qui jouissent de tout ce que le monde peut offrir de plus séduisant et de plus délicieux.

Lecteurs des Annales, nous vous en conjurons. profitez des quelques réflexions qui précèdent. Pensez à la mort, pensez-y tous les jours, surtout pendant le saint temps du carême. Livrez-vous à la pénitence. Si vos forces et vos travaux ne vous permettent pas de jeûner, mortifiez vos goûts, vos yeux, vos oreilles, votre langue et tous vos sens; unissez ces mortifications aux souffrances de Notre Sauveur. Méditez sur la passion de Jésus. Ayez souvent sous les yeux votre crucifix, qui parlera à votre cœur plus éloquemment que le plus beau discours. Si vous suivez notre conseil, nous n'avons aucun doute que vous vous sanctifierez, et qu'au beau jour de Pâques, on pourra dire de vous tous : ils sont ressuscités avec le Fils de l'Homme. Puisse-t-il en être ainsi.

TABLE DES MATIERES.

Contenues dans le 3 ^{em} volume des "Annales de Ste. Anne."	
	<i>Pages</i>
Notre publication.....	3, 218.
Offrande en faveur d'un drapeau, etc.....	1, 25, 48, 73, 121, 145, 169, 217, 241, 265
Ste. Anne et St. Joachim—Lieux inhospitaliers—Séjour chez les voleurs—Guérison de l'enfant d'un brigand...	7
La Ste. Famille arrive dans un désert—Première ville égyptienne—Habitants malveillants.....	27
Sources qui jaillit à la prière de Marie—Jardin de baume...	30
Héliopolis—Habitation de la Ste. Famille—Travaux de Marie et de Joseph.....	50
Les massacres des Innocents par Hérode.....	53
St. Jean réfugié de nouveau dans le désert.....	73
Mataréa—Pauvreté du lieu—Oratoire de la Ste. Famille....	122
Elizabeth conduit pour la troisième fois le petit Jean dans le désert.....	124
Hérode fait mourir Zacharie en prison—Elizabeth meurt dans le désert.....	146
Les services que l'Enfant Jesus commença à rendre à ses parents.....	150
La Ste. Famille en Egypte—Job y avait habité avant Abraham.....	170
La fontaine de Mataréa—Abraham y a habité.....	191
Retour d'Egypte, etc.....	219
La Ste. Famille découvre la demeure de Ste. Anne, dans le désert.....	223
L'âge de Marie—Elle va avec St. Jean à Ephèse.....	243

SUIJETS DIVERS.

Mois de Ste. Anne.....	5
Annonces.....	17, 72, 96, 126, 144, 264
Guérison étonnante.....	9
La Légende des miracles de Ste. Anne, d'après les Bollan- distes.....	33
Rodolphe Agricola.....	34
Prière à Ste. Anne.....	35
Chronique religieuse—Pie IX recommande à ses serviteurs de prier.....	36
Le secret de la confession.....	39
Conversion d'une famille anglaise.....	41, 67, 92, 140

Communication d'une enfant dévouée à Ste. Anne.....	10
Sept salutations en l'honneur de Ste. Anne.....	11
Un ange.....	12
La ville de Dijon sauvée par Ste. Anne.....	15
Miracles opérés à Ste. Anne d'Auray.....	15
Petit chapelet en l'honneur de Ste. Anne.....	16
Lettre d'un pécheur converti.....	17
Le seul homme qui rien ne peut remplacer.....	19
Une parabole de la mosaïque.....	23
Belles paroles de Pie IX.....	23
Messe et procession, pour faire cesser le fléau de la pucelle..	24
On nous écrit de Lewiston.....	27
St. Brigitte.....	28
Grand miracle à l'Assomption.....	29
Conversion d'un ministre protestant par son fils.....	31
Les élections.....	62
L'Immortel Pie IX.....	65
Pèlerinage à la Bonne Ste. Anne.....	71
Fête de la Bonne Ste. Anne.....	82
Danger éminent éloigné par l'intercession de Ste. Anne.....	83
Guérison obtenue par l'intercession de la Bonne Ste. Anne.	84
Guérison due à l'intercession de Marie.....	84
Héroïsme d'une femme.....	87
Pie IX et le Cardinal Manning.....	88
L'année du grand Jubilé.....	89
Visite de Mgr. Roncetti à Québec.....	90
Fête de la Bonne Ste. Anne.....	97
Cantiques à Ste. Anne de Beaupré.....	107
La Bannière.....	113
Un mot du pèlerinage.....	114
Guérison à St. Césaire.....	116
Acte de reconnaissance.....	118
On lit dans le Canadien.....	119
La messe du mois.....	120
M. Panneton curé de St. Grégoire.....	129
Témoignage de reconnaissance.....	132
Chronique religieuse.....	133
Document important.....	135
Conversion et sainte mort.....	136
Recommandations aux prières.....	140
Les arrérages.....	153
Chronique religieuse—douceur et infirmité de Pie IX.....	154
Révd. M. Potvin.....	157
Guérison à St. Joachim.....	150
Les Filles de Ste. Anne à Lachine.....	161

Guérison à la Rivière de la Madeleine.....	164
Guérison à la Salette.....	165
Hommage et gloire à la Bonne Ste. Anne.....	175
Témoignage de reconnaissance.....	178
Guérison à St. Hugues.....	179
Discours de notre Saint Père le Pape Pie IX.....	182
La Chine et les pèlerinages.....	187
Bénédictions des Cœurs de Jésus et de Marie.....	190
Recommandations aux prières.....	191, 263
La nouvelle année.....	193
Honneur au mérite.....	199
Sujet de réjouissance.....	200
Lettre de Mgr. Roncetti.....	201
Lettre de Notre Saint Père le Pape.....	201
Secours étonnant—Ste. Anne d'Yamachiche.....	203
Guérison—Dlle. Marie Lissorgues.....	206
La Gazette des Familles.....	215
Guérison.....	225, 228
Reconnaissance à la Bonne Ste. Anne.....	226
Notre-Dame des Victoires à Paris.....	229
Une guérison opérée par la bénédiction de Pie IX.....	229
L'année 1876.....	232
Bavière—Tyrol—Buzzi.....	236, 237, 238
Les Quarante-Heures.....	239
Gazette des Familles.....	242
Ste. Anne.....	248
Guérison.....	249
Trait prodigieux.....	251
St. Thomas de Pierreville—Une femme secourue.....	252
Progrès du catholicisme aux Etats-Unis.....	252
L'imitation de Jésus-Christ.....	254
Chronique religieuse—Pie IX et Victor Emmanuel mis en présence.....	261
Souscription en faveur d'un drapeau ou d'un monument en l'honneur de sainte Anne.....	265
Communications.....	266
Chapelle de sainte Anne à Rimouski.....	267
Appel au clergé.....	270
Le prêtre.....	274
Une conversion éclatante.....	278
Le carême.....	282
Table des matières.....	280